Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1905)**

Heft 51

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ce journal paraît 8 fois par an : de Novembre à Juin.

Février 1905 | **No 51** | **Februar 1905**

Prix du numéro . . . . . 25 cent.
Prix de l'abonnement pour non sociétaires . Fr. 5 — par an.

Preis der Nummer . . . . . 25 cent.
Abonnementspreis für Nichtmitglieder . . Fr. 5 — per Jahr.

SOMMAIRE :

1. Rodolphe Koller.
2. Projet d'une carte de sociétaire.
3. Un projet de loi.
4. Pauline de Beaumont.
5. Exposition des aquarellistes.
6. Simplon !
7. Communications du Comité central :
   a) Exposition internationale de Munich.
   b) Commission fédérale des Beaux-Arts.
   c) Rectifications à la liste des membres.
   d) Avis.
8. Concours.
9. Correspondance des sections.

Rodolphe Koller †.

Le silence règne maintenant dans la tranquille et idyllique retraite de Zurichhorn ; l'atelier, théâtre d'une activité créatrice sans relâche, est fermé ; Rodolphe Koller, le vieux maître suisse, infatigable et joyeux au travail, a succombé à son mal, après une assez longue maladie. La Suisse perd en lui un de ses meilleurs et un de ses plus populaires artistes.

Né le 21 mai 1828 à Zurich, Koller trahit dès sa jeunesse un grand talent de peintre ; et c'est vers le monde des animaux qu'il se sentit d'emblée particulièrement attiré comme artiste. Après avoir reçu ses premiers enseignements, dans sa ville natale, du maître de dessin Schweizer et du peintre de paysages et d'animaux Ulrich, il travaillait déjà à seize ans au haras wurtembergeois de Scharnhausen ; plus tard il fit ses études à Düsseldorf, où il se lia d'amitié avec Böcklin, et entreprit de concert avec celui-ci un long voyage d'études à Anvers, Bruxelles et Paris, faisant des études de nu et copiant assidûment dans les musées ; après un court séjour dans sa patrie, il se rendit en 1850 à Munich pour deux ans, puis s'établit enfin durablement à Zurich.

En mai 1856, il se maria avec Bertha Schlatter, de Saint-Gall, l'épouse toujours vive et gaie, dont la nature heureuse et aimable sut mettre dans sa vie du soleil et de la joie. En 1860, il acquit la superbe propriété du Zurichhorn, où il pouvait laisser courir ses animaux en liberté, au milieu d'un magnifique jardin naturel, avec d'admirables groupes d'arbres, des parties de marais pittoresques et la vue sur le lac et les Alpes, le terrain d'études le plus beau et le plus favorable qu'un peintre d'animaux pût rêver. C'est là qu'ont vu le jour ses études et ses tableaux les plus importants et les plus originaux, de la peinture de plein-air au meilleur sens du mot, trente ans avant que le nom de «plein-air» fût devenu le bien-commun des foules.

Ne connaissant d'autre modèle que la grande et sublime Nature, Koller s'est fait de bonne heure le large et vigou-